

musique ancienne

Scola Metensis
Alleluia cum sequentia



ARSENAL

**musiques,
dances,
etc...**

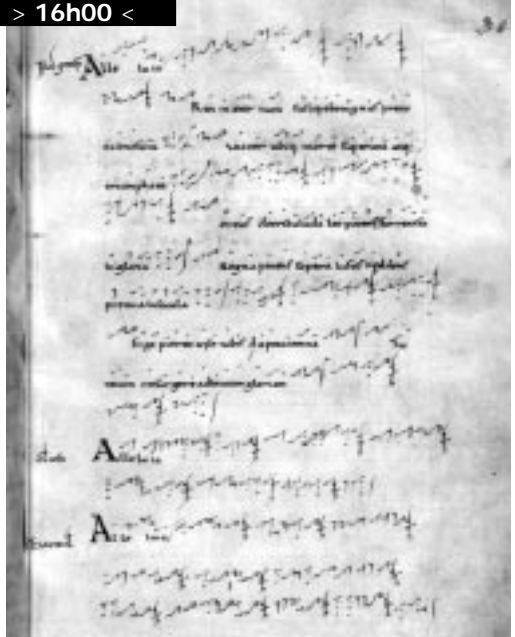
dimanche 30 janvier 2005

dimanche 30 janvier 2005 > 16h00 <

Scola Metensis Alleluia cum sequentia

Pour ce concert,
la Scola Metensis
est composée de

Cécilia Boyer
Marie-Hélène Chesneau
Marie-Reine Demollière
Annick Hoerner
Nathalie Klaine
Marie-Pierre Zimmer
Gérard Boulanger
Yvain Demollière
Thibaut Louppe
Philippe Mopin
Jacques Perrin
Stéphane Russo



Premiers neumes messins dans l'antiphonaire de Compiègne (en 877)

Direction musicale
et transcriptions

Marie-Reine Demollière

Recherche musicologique
et commentaires

Christian-Jacques Demollière

Alléluia **Confitemini Domino**
et sa *longissima melodia*
mentionnée dans le graduel du Mont-Blandin (fin du VIIIe s.)

Alléluia **Adorabo**
Séquence à texte partiel **Suscipe laus angelorum**
antiphonaire de Compiègne (milieu du IXe s.)
Séquence **Letetur & concrepet**
prosaire de Moissac (XIe s.)

Alléluia **Dies sanctificatus**
Séquence **Natus ante saecula** de Notker le Bègue (840-912)

Alléluia **Dominus dixit ad me**
Séquence **Nato canant omnia** du graduel de Bénévent (XIe s.)

Alléluia **Crastina die**
Séquence **Laetabundus** attribuée à Bernard de Clairvaux (1091-1153)

Iubilemus Salvatori
Séquence d'Adam de Saint-Victor (†1177)

O virga ac diadema
Séquence de Hildegard von Bingen (1098-1179)

Res est admirabilis
Séquence du graduel de Fontevraud (XIIe s.)

Alléluia **Veni Sancte Spiritus**
Séquence **Veni Sancte Spiritus** d'Innocent III (pape de 1198 à 1216)



LLELUIA CUM SEQUENTIA

Le thème de l'alléluia et de la « séquence » qui se développe « à sa suite » témoigne d'une exubérance qui pourfend une fois de plus l'idée qu'on se fait d'un chant grégorien sobre, mesuré dans son expression, voire austère. Passée sous silence dans la restauration du chant grégorien aux XIXe et XXe siècles, la *sequentia* apparaît en même temps que naît le chant grégorien, répertoire hybride qui mêle le chant de Rome au chant des Francs. Or la *longissima melodia* de la *sequentia* est dite par les Milanais, qui la pratiquent eux-mêmes : *francigena*, c'est-à-dire née chez les Francs, caractéristique de leur style.

Le répertoire grégorien est attesté pour la première fois par six manuscrits, écrits de la fin du VIIIe à la fin du IXe siècle ; des pièces, le texte seul est noté, sans la musique, dont on ne sait pas encore rendre compte au moyen des neumes. Deux d'entre eux intéressent le propos d'aujourd'hui : le graduel du Mont-Blandin, conservé à Bruxelles, le graduel de Compiègne, dit « de Charles le Chauve », conservé à la Bibliothèque Nationale.

Le graduel du Mont-Blandin (fin du VIIIe siècle) donne pour six alléluias la mention *cum sequentia* ; le graduel

de Compiègne, luxueux manuscrit offert à Charles le Chauve en 877, écrit pour la première fois cinq alléluias *cum sequentia* sur des pages restantes, avec exceptionnellement une notation musicale : celle des premiers neumes « messins ». Leur forme n'est pas encore affirmée, et dans cet état ils sont de toute évidence à l'origine des neumes aquitains, qui eux évolueront en un système de points. Trois de ces alléluias séquentiels consistent en une longue suite de neumes sans parole, deux d'entre eux parmi les mélismes offrent des versus, donc du texte à chanter.

Ce n'est pas la première fois que nous présentons dans la programmation de l'Arsenal l'alléluia à long mélisme. Quatre transcriptions ont été données par dom Saulnier en 1992 dans les *Études Grégoriennes*. Nous avons exploité les quatre, en concert ou en stage, nous attachant au fil du temps à deux alléluias : Marie-Reine Demollière a plusieurs fois chanté l'alléluia *Redemptionem*, du temps de Pâques, et Nathalie Klaine a enregistré l'alléluia *Exsultate Deo* en août 2003 dans le CD de la Scola Metensis. Le programme d'aujourd'hui s'ouvre sur un autre alléluia à long mélisme : *Confitemini Domino et invocate*, qui a le mérite de figurer dans notre manuscrit « messin » de base (Laon 239) et d'être mentionné parmi les six alléluias *cum sequentia* du manuscrit du Mont-Blandin.

Les cinq alléluias séquentiels de Compiègne sont étudiés depuis quatre ans par Marie-Noël Colette, dans son séminaire de l'École Pratique des Hautes Études et dans des congrès (Leuven en août 2002, Compiègne en octobre 2004) avec la collaboration de Gunilla Iversen pour l'exégèse des

textes latins ¹. Au départ uniquement ou principalement mélismatiques, les alléluias fournissent les motifs musicaux de séquences complètes, le même ensemble de formules étant parfois habillé par plusieurs poèmes différents. Ainsi l'alléluia avec la mention *Adorabo minor* donne la trame musicale de cinq séquences : *Observanda* (en honneur à Saint-Martial de Limoges), *Precelsa dies veneranda*, *Angelicæ turmæ*, *Rex celice* (chantée en juillet 2004 pour Metz en Fête) et *Letetur & concrepet*, inscrite au programme d'aujourd'hui. Deux séquences issues de deux autres alléluias de Compiègne ont été chantées par la Scola Metensis : *Claris vocibus* (juillet et octobre 2003) et *Fulgens præclara*, impressionnante séquence de Pâques, peu à peu remplacée par *Victimæ pascali laudes* (avril 2004).

Les autres séquences du programme sont depuis plus longtemps à notre répertoire, pour les concerts de Noël surtout : ainsi la célèbre composition de Notker, à Saint-Gall, *Natus ante sæcula*, la séquence aquitaine *Nato canant omnia*, impressionnante par sa recherche de l'assonance en *a*, puis les séquences des XIIe et XIIIe siècles, de styles différents. L'intérêt est ici de les rassembler, pour prendre conscience d'un style et d'une évolution. À l'origine, en Aquitaine la séquence est appelée prose, justement parce que son rythme a la liberté du discours. Ensuite la forme devient recherchée et il est absurde d'appeler proses les poèmes d'Adam de Saint-Victor à la versification brillante (quand le nombre déterminé de syllabes devient une contrainte redoutable), assortie de la chatoyante palette des figures de

rhétorique et d'un jeu très habile sur l'assonance.

La séquence prend place dans le répertoire des adjonctions immédiates au chant grégorien, à côté de la prosule aquitaine (texte court sous les vocalises des alléluias et des derniers versets d'offertoire) et de toutes les formes de tropes (d'introïts, de Gloria, etc.) commentaires musicaux, poétiques et doctrinaux de telle pièce grégorienne. La séquence est la principale création et la seule autonome : chez Adam de Saint-Victor et chez Hildegard, elle ne se réfère plus à un alléluia. La vogue des séquences ne faiblit pas, le genre se renouvelant de siècle en siècle, à tel point qu'on dénombre jusqu'à cinq mille textes de séquences, avec un peu moins de mélodies, puisqu'une même mélodie peut se parer de textes différents. Tropes et séquences, dans un souci de retour à la simplicité des origines, furent interdits au concile de Trente (1545-1563) à l'exception de quatre d'entre elles : *Læta dies* (saint Martin), *Lauda Sion* (Saint-Sacrement), *Veni sancte spiritus* (Pentecôte) et *Victimæ pascali laudes* (Pâques). À cette liste le pape Benoît XIII ajouta la séquence *Stabat mater* (Vierge des Douleurs) en 1727, dont on connaît la fortune chez les compositeurs baroques et romantiques.

Christian-Jacques Demollière

¹ Un premier état de ce travail est paru dans la Revue de Musicologie en 2003. Gunilla Iversen a publié un livre très accessible sur les poésies des tropes et des séquences : *Chanter avec les anges*, aux éditions du Cerf, 2001 (collection Patrimoines, Christianisme).

Alleluia Confitemini Domino

*Alleluia. Confitemini Domino et invocate nomen eius.
Annuntiate inter gentes opera eius.*

Alléluia. Louez le Seigneur et invoquez son nom.
Annoncez ses œuvres parmi les nations.

Alleluia Adorabo

*Alleluia. Adorabo ad templum sanctum tuum
et confitebor nomini tuo.*

Alléluia. J'adorerai dans ton temple saint,
et je louerai ton nom.

Séquence Letetur et concrepet

*Letetur et concrepet devota fidelium plebs carmina in hac aula.
Prebeatque cantica gratiarum nunc præclara mente pura.*

*Tibi, Christe, per secla qui depellis gratanter noxia,
Qui venisti pro nostra omnium saluteque in arva.*

*Ergo tibi decet salus et gloria hucusque pia,
Namque moderaris celsa et ima virtute tua.*

*Sic mente pura SUSCIPE, LAUS ANGELORUM,
LAUDUM CARMINA LETA, poscimus*

*Nos in hac aula PRECE, VOTO SUPPLICI
NOSTRA QUE MITTIT CATERVA, Rex, una.*

*Tu ades enim, sanctorum omnium corona, laus eorumque pia,
Via, veritas et vita permanens tu sine fine passim per secla.*

*Voce quo excelsa TE CONLAUDANS ADORET, SANCTE REX, IN HAC AULA hec vox nostra
Supplex expostulat ET DONA PER SECULA
SANCTA TABERNACULA et eterna.*

*Poscimus tuam et immensam, rex pie, clementiam omnes, hac aula
Quo conservare tu digneris semper eam potenter immaculatam.*

*In qua et laudes promat maximas tibi Domino, fidelium turma
Celsa voce que psallat cantica convexo corde inquiens dulcia :*

Sit regi nostro perhennis semper honor et gloria.

Que le peuple des fidèles se réjouisse et chante avec ferveur en ce lieu.
Qu'ils te rendent maintenant, d'une âme pure, de somptueux chants de reconnaissance

A toi, Christ, qui rachètes par ta grâce les péchés du monde,
Qui es venu sur terre pour le salut de nous tous.

Ainsi te revient maintenant la dédicace et la louange pieuse,
Toi qui par ta puissance gouvernes la terre et les cieux.

Ainsi, d'une âme pure, REÇOIS, Ô GLOIRE DES ANGES,
LES JOYEUX CHANTS DE LOUANGES, nous te prions

En ce lieu, QUE VŒUX ET PRIÈRES SUPPLIANTES

TE SOIENT RENDUS PAR NOTRE CŒUR, ô Roi, d'une seule voix.

Car tu es là, ô couronne de tous les saints et leur gloire pieuse,

Toi qui es la voie, la vérité et la vie sans fin, partout éternellement.

Afin que notre voix TE LOUE ET T'ADORE, Ô ROI SAINT, EN CE LIEU, à voix haute,

En te demandant en prière que TU DONNES POUR LES SIÈCLES
LES TABERNACLES SAINTS et éternels.

Nous te supplions tous, ô Roi bon, en ce lieu : ta clémence infinie

Daigne conserver cette église toujours immaculée,

Dans laquelle l'assemblée des fidèles te chante les plus grandes louanges,

En chantant à haute voix, de la coupole voûtée du chœur, de doux chants :

À notre Roi soit pour toujours honneur éternel et gloire.

Alleluia Dies sanctificatus

*Alleluia. Dies sanctificatus illuxit nobis. Venite gentes et adorete Dominum,
quia hodie descendit lux magna super terram.*

Alléluia. Un jour sacré a lui pour nous. Venez, nations, et adorez le Seigneur,
car aujourd'hui est descendue une grande lumière sur la terre.

Séquence Natus ante sæcula

*Natus ante sæcula Dei filius, invisibilis, interminus,
Per quem fit machina cæli et terræ, maris et in his degentium,
Per quem dies et horæ labant et se iterum reciprocant,
Quem angeli in arce poli voce consona semper canunt.
Hoc corpus assumpserat fragile, sine labe originalis criminis,
De carne Mariæ virginis,
Quo primi parentis culpam ævæque lasciviam tergeret.
Hoc præsens diecula loquitur prælucida, adaucta longitudo,
Quod sol verus radio sui*

*Luminis vetustas mundi depulerit genitus tenebras.
Nec nox vacat novi sideris luce quod magorum oculos terruit scios.
Nec gregum magistris defuit lumen, quos præstrinxit claritas militum Dei.
Gaude, Dei genitrix, quam circumstant obstetricum vice
Concinentes angeli gloriam Deo.*

*Christe, Patris unice, qui humanam nostri causa formam assumpsisti, refove supplices tuos.
Et quorum participem te fore dignatus es, Jesu, dignanter eorum suscipe preces,
Ut ipsos divinitatis tuæ participes, Deus, facere digneris, unice Dei.*

Il naquit avant les siècles, le fils du Dieu invisible, infini,
Par lequel est faite la machine du ciel et de la terre, de la mer et des êtres qui vivent là,
Par lesquels les jours et les heures tombent et de nouveau surgissent,
Le Dieu que dans les sommets du ciel le chœur harmonieux des anges chante éternellement.
Il avait pris un corps fragile, pur de la tache du crime originel,
Issu de la chair de la vierge Marie,
Par lequel il voulait laver la faute du premier père et la lascivité d'Eve.
Ce présent jour de répit, ce jour radieux, nous dit, par la prolongation de sa durée,
Que le vrai soleil, dans le rayonnement
De sa lumière, a mis en fuite les antiques ténèbres de la naissance du monde.
La nuit ne fut plus privée de la lumière de la nouvelle étoile qui terrifia les yeux savants des mages.
La lumière ne manqua plus aux bergers, qu'éblouit la clarté des soldats de Dieu.
Réjouis-toi, mère de Dieu, toi qu'entouraient, au lieu des accoucheuses,
les anges qui chantaient la gloire de Dieu.
Christ, fils unique du Père, toi qui as revêtu pour nous la forme humaine, réchauffe tes suppliants,
Et de ceux auxquels tu as daigné participer, Jésus, daigne accueillir les prières,
Afin que, si tu le daignes, Dieu, ils participent en retour à ta divinité, fils unique de Dieu.

Alleluia Dominus dixit ad me

*Alleluia. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu.
Ego hodie genui te.*

Alléluia. Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils.
Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

Séquence Nato canant omnia

*Nato canant omnia Domino pie agmina
Sillabatim pneumata per stringendo organica.*

*Hec dies sacrata in qua nova sunt gaudia mundo pleno dedita.
Hac nocte precelsa intonuit et gloria in voce angelica.
Fluxerunt et immania nocte media pastoribus lumina.
Dum fovent sua pecora subito divina percipiunt monita.
Natus alma qui extat ante secula omnia.
Est immensa in celo gloria pax et in terra.
Sic ergo celi caterva altissima iubilat.
Ut tanto canore tremat alta poli machina.
Sonet et per omnia hac in die gloria voce clara reddita.
Confracta sunt et imperia hostis crudelissima.
Humana concrepent cuncta Deum natum in terra.
Pax in terra reddita nunc letentur omnia nati per exordia.
Solutus qui tuetur omnia, solus qui condidit omnia,
Ipse sua pietate solvat omnia peccata nostra.*

Que tous les bataillons chantent l'enfant avec bonté,
Contractant les organes du souffle pour des sons articulés.
Ce jour est sacré dans lequel des joies nouvelles furent données au monde entier.
Et en cette nuit suprême retentit la gloire dans la voix des anges.
Et des flots de lumière ruissellent au milieu de la nuit pour les bergers.
Pendant qu'ils gardent leurs brebis, soudain ils entendent l'annonce divine :
L'enfant qui est là avant tous les beaux âges.
Els sont sans mesure au ciel la gloire et la paix sur la terre.
Ainsi donc la troupe du ciel, la très haute, jubile,
Pour qu'à un si beau chant vibrent les hautes machines du ciel
Et que résonne partout en ce jour d'une voix forte la gloire rendue.
Et que soient brisés les pouvoirs très cruels de l'Ennemi.
Que toute l'humanité chante Dieu né sur la terre.
Paix sur la terre étant rendue, qu'à présent tout se réjouisse pour les débuts du nouveau-né.
Lui qui seul protège tout, lui qui seul a tout créé,
Lui par sa bonté lavera tous nos péchés.

Alleluia Crastina die

*Alleluia. Crastina die delebitur iniquitas terræ
et regnabit super nos Salvator mundi.*

Alléluia. Demain sera détruite l'iniquité sur terre
et règnera sur nous le Sauveur du monde.

Séquence Lætabundus

*Lætabundus
Exsultet fidelis chorus :
Alleluia.*

*Regem regum
Intactæ profudit thorus :
Res miranda.*

*Angelus consilii
Natus est de Virgine,
Sol de stella,*

*Sol occasum nesciens,
Stella semper rutilans,
Semper clara.*

*Sicut sidus radium
Profert Virgo Filium,
Pari forma.*

*Neque sidus radio,
Neque Mater filio
Fit corrupta.*

*Cedrus alta Libani
Conformatur hyssopo
Valle nostra.
Verbum ens Altissimi,
Corporari passum est,
Carne sumpta.*

*Isaias cecinit,
Synagoga meminit,
Nunquam tamen desinit
Esse cæca.*

*Si non suis vatibus,
Credat vel gentilibus
Sibyllinis versibus
Hæc prædicta.*

*Infelix propera,
Crede vel vetera.
Cur dampnaberis,
Gens misera ?*

*Quem docet littera,
Natum considera.
Ipsum genuit
Puerpera. Alleluia.*

Que de joie
Exulte le chœur des fidèles :
Alléluia.

Le roi des rois
Est sorti de la couche de l'intouchée :
Chose merveilleuse.

L'ange du conseil
Est né de la vierge,
Le soleil de l'étoile,

Le soleil qui ne connaît pas de coucher,
L'étoile qui brille toujours,
Toujours éclatante.

Comme l'étoile produit son rayon,
La vierge offre son fils,
Egal de forme.

Ni l'étoile par le rayon
Ni la mère par son fils
Ne sont altérées.

Le haut cèdre du Liban
Se transforme en hysope
Dans notre vallée.

Le Verbe étant du Très-Haut
A daigné prendre un corps
De chair.

Isaïe l'a chanté,
La Synagogue s'en souvient
Mais ne cesse pas
D'être aveugle.

Si elle ne croit pas en ses prophètes,
Qu'elle croit ce que les païens
Dans les vers de la Sibylle
Ont prédit.

Malheureux, hâte-toi
Et crois à la tradition.
Pourquoi seras-tu jugé,
Pauvre peuple ?

Celui dont parle l'Écriture,
Sache qu'il est né.
Elle l'a mis au monde,
La jeune mère. Alléluia.

Séquence Iubilemus Salvatori

*Iubilemus Salvatori
Quem celestes laudant chori
Concordi leticia.
Pax de celo nunciatur;
Terra celo federatur;
Angelis ecclesia.*

*Verbum carni cointum,
Sicut erat prefinitum,
Sine carnis copula,
Virgo parit, Dei templum,
Nec exemplar nec exemplum
Per tot habens secula.*

*Res est nova, res insignis
Quod in rubo rubet ignis,
Nec rubum attaminat ;
Celi rorant, nubes pluunt,
Montes stillant, colles fluunt,
Radix lesse germinat.*

*De radice flos ascendit
Quem prophete preostendit
Evidens oraculum ;
Radix lesse regem David,
Virga matrem presignavit
Virginem, flos parvulum.*

*Mira floris pulchritudo
Quem commendat plenitudo
Septiformis gratie !
Recreemur in hoc flore
Qui nos gustu, nos odore,
Nos invitat specie.*

*Ihesu, puer immortalis,
Tuus nobis hic natalis
Pacem det et gaudia !
Flos et fructus virginalis
Cuius odor est vitalis,
Tibi laus et gloria !*

Jubilons pour le Sauveur,
Lui que louent les chœurs célestes
Unis dans la joie.
La paix depuis le ciel est annoncée,
La terre au ciel s'allie
Et aux anges l'Eglise.

Le Verbe uni à la chair,
Comme cela avait été prévu,
Sans le lien de la chair,
La Vierge l'enfante, temple de Dieu,
N'ayant ni exemplaire ni exemple
Dans tous les siècles.

La chose est neuve, chose remarquable
En ce que dans le buisson rougeoit le feu
Sans qu'il consume le buisson ;
Les cieus versent leur rosée, les nuages pleuvent,
Les monts ruissellent, les collines coulent,
Le surgeon de Jessé bourgeoonne.

De la tige la fleur monte,
Que montra d'avance
L'oracle manifeste du prophète ;
Le surgeon de Jessé préfigura le roi David,
La tige la mère vierge,
L'humble fleur.

Admirable beauté de la fleur,
Que fait valoir la plénitude
De la grâce aux sept formes !
Renaissions par cette fleur,
Qui nous convie par le goût,
Par l'odeur de son éclat.

Jésus, enfant immortel,
Que cette fête de ta naissance
Nous donne paix et joie !
Fleur et fruit virginal
Dont l'odeur est celle de la vie,
À toi la louange et la gloire !

Séquence O virga ac diadema

O virga ac diadema purpuræ regis, quæ es in clausura tua sicut lorica.

Tu frondens florui in alia vicissitudine,

Quam Adam omne genus humanum produceret.

Ave, ave, de tuo ventre alia vita processit, qua Adam filios suos denudaverat.

O flos, tu non germinasti de rore nec de guttis pluvie, nec aer desuper te volavit,

Sed divina claritas in nobilissima virga te produxit.

O virga, floriditatem tuam Deus in prima die creaturæ suæ præviderat.

Et de verbo suo auream materiam, o laudabilis virgo, fecit.

O quam magnum est in viribus suis latus viri, de quo Deus formam mulieris produxit,

Quam fecit speculum omnis ornamenti sui et amplexionem omnis creaturæ suæ.

Inde concinunt cælestia organa, et miratur omnis terra,

O laudabilis Maria, quia Deus te valde amavit.

O quam valde plangendum et lugendum est, quod tristitia in crimine

Per consilium serpentis in mulierem fluxit.

Nam ipsa mulier, quam Deus matrem omnium posuit, viscera sua

Cum vulneribus ignorantie decerpit et plenum dolorem generi suo protulit.

Sed, o aurora, de ventre tuo novus sol processit qui omnia crimina Evæ abstersit

Et maiorem benedictionem per te protulit, quam Eva hominibus nocuisset.

Unde, o Salvatrix, quæ novum lumen humano generi protulisti,

Collige membra filii tui ad cælestem harmoniam.

Ô rameau et diadème de pourpre royale, tu es dans ta clôture comme une cuirasse.

Tu t'es couverte de feuilles et de fleurs à une toute autre saison

Qu'Adam n'a donné la vie à tout le genre humain.

Salut, salut ! De ton ventre est sorti une autre vie que celle dont Adam avait dépouillé ses fils.

Ô fleur, ni la rosée ni les gouttes de pluie ni le souffle du vent ne t'ont fait pousser

Mais c'est la splendeur divine qui t'a fait croître sur une très noble branche.

Ô rameau, Dieu avait prévu ta floraison dès le premier jour de sa création.

Et de son Verbe il a fait une matière d'or, ô Vierge digne de louange.

Oh ! que de forces dans le flanc de l'homme ! Dieu en a tiré la figure de la femme

Dont il a fait le miroir de toute sa beauté et l'amour qui embrasse toute sa création.

Aussi les orgues célestes chantent-elles en chœur et la terre entière s'émerveille,

Ô Marie digne de louange, car Dieu t'a beaucoup aimée.

Oh ! quelle plainte et quel deuil ! la tristesse dans la faute,

Par le conseil du serpent, a découlé dans la femme.

Car la femme, que Dieu a fait la mère de tous, a déchiré ses entrailles

Par les blessures de l'ignorance et apporté à sa descendance la plénitude des douleurs.

Mais, ô aurore, hors de ton ventre un nouveau soleil s'est avancé qui a effacé toutes les fautes d'Eve,

Et la bénédiction qu'il a apportée par toi est plus grande que le mal qu'Eve avait fait aux hommes.

Ainsi, ô Sauveuse, qui as apporté la lumière nouvelle au genre humain,

Rassemble les membres de ton Fils dans l'harmonie céleste.

Séquence Res est admirabilis

Res est admirabilis,

Virgo venerabilis

Parit, sed intacta.

Sine viri coitu

Plena sancto spiritu

Genitrix est facta.

*Cardine de supero
Rore salutifero
Venter fecundatur.*

*Peperit fecunditas
Et sacra virginitas
Integra servatur.*

*Sicut ros in gramine
Descendit in virgine
Verbum summi Patris.*

*Patrem non deseruit
Et mortalem induit
Formam alvo matris.*

*Sicut terram pluvia
Sic divina gratia
Virginem fecundat.*

*Sanctus eam Spiritus
A peccato penitus
Abluit et mundat.*

*Non est opus hominis
Sed est opus numinis
Et magne virtutis.*

*Concepit et generat,
Que virum non noverat,
Auctorem salutis.*

Chose admirable !
Une vierge vénérable
Enfante mais reste intacte.

Sans s'unir à l'homme,
Pleine de l'Esprit saint,
Elle est devenue mère.

Du haut du ciel,
Par la rosée porteuse de salut,
Son ventre est fécondé.

Féconde, elle a enfanté
Et sa virginité sainte
Est conservée intacte.

Comme la rosée sur l'herbe,
Est descendu en la vierge
Le Verbe du Père très haut.

Il n'a pas quitté le Père
Et il a revêtu une forme mortelle
Dans le ventre maternel.

Comme la pluie féconde la terre,
La grâce divine
Féconde la vierge.

L'Esprit saint, en son cœur,
La lave du péché
Et la purifie.

Ce n'est pas œuvre humaine,
C'est l'œuvre de la divinité
Pleine de vertu.

Elle conçoit et enfante,
Celle qui ne connut pas l'homme,
L'auteur du salut.

Alleluia Veni Sancte Spiritus

*Alleluia. Veni Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium,
Et tui amoris in eis ignem accende.*

Alléluia. Viens, Esprit-Saint, remplis les cœurs de tes fidèles,
et allume en eux le feu de ton amour.

Séquence Veni Sancte Spiritus

*Veni Sancte Spiritus
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.*

*Veni pater pauperum,
Veni dator munerum,
Veni lumen cordium.*

*Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.*

*In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.*

*O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.*

*Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.*

*Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.*

*Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.*

*Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.*

*Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.*

Viens, Esprit saint,
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière.
Viens, père des pauvres,
Viens, auteur de tout don,
Viens, lumière des cœurs.

Consolateur souverain,
Doux hôte de notre âme,
Douce source de fraîcheur.

Dans le labeur, le repos,
Dans la chaleur, la douce température,
Dans les pleurs, la consolation.

O lumière bienheureuse,
Remplis jusqu'à l'intime les cœurs
De tes fidèles.

Sans ton divin secours
Il n'y a rien dans l'homme,
Rien qui soit irréprochable.

Lave ce qui est souillé,
Arrose ce qui est aride,
Guéris ce qui est blessé.

Fais plier ce qui est rigide,
Réchauffe ce qui est froid,
Redresse ce qui dévie.

Donne à tes fidèles,
Qui mettent leur confiance en toi,
Les sept dons sacrés.

Donne ce qu'elle mérite à la vaillance,
Donne du salut l'heureuse issue,
Donne l'éternelle joie.



bientôt à l'Arsenal...

week-end
Jordi Savall

samedi 5 février 2005 > 20h30 <
Musiques du temps et de l'instant baroque
Hespéron XXI
Jordi Savall

dimanche 6 février 2005 > 16h00 <
Les Voix Humaines baroque
Récital Jordi Savall

jeudi 10 février 2005 > 20h30 <
La Chambre Philharmonique symphonique
direction Emmanuel Krivine
Véronique Gens, soprano
Mantovani, Mozart, Beethoven

dimanche 3 avril 2005 > 16h00 <
Scola Metensis musique ancienne
Aqua Sapientiae
chants paléochrétiens, chant grégorien
direction. Marie-Reine Demollière



Retrouver des amis avant le spectacle,
manger sur le pouce,
prendre un verre avant de rentrer.
**Le bar de l'Esplanade est ouvert
dès 18h les soirs de spectacles.**

A R S E N A L

Avenue Ney 57000 Metz

tél. +33 (0)3 87 39 92 00

fax +33 (0)3 87 75 21 52

réservations +33 (0)3 87 74 16 16

www.mairie-metz.fr/arsenal

réservation avec paiement en ligne

<http://sortir.mairie-metz.fr/arsenal>

du 9 février
au 24 mars 05

**Pierre Marie
Brisson**

Les Corps Infinis
Galerie d'Exposition

vernissage ven 11 février 2005
en présence de l'artiste

exposition